

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Mais, mais... balbutia Gabrielle.

Elle était terrifiée.

—Louise, reprit Maximilien, ne, votre trouble vous trahit. Si vous voulez que je parle, et je vous promets d'avoir ce courage, répondez-moi!

Gabrielle eut un gémissement sourd et répondit d'une voix tremblante:

—Chercher à vous tromper en ce moment serait inutile, et je sens que cela serait dangereux. Oui, Maximilien, il y a dans famille de Coulange un secret terrible.

—Ainsi, c'est vrai, prononça la jeune fille d'une voix creuse.

Gabrielle se sentit défaillir.

—Louise, reprit Maximilien, ne avec force, quel est ce secret?

Ah! elle ne sait rien! exclama Gabrielle.

Et elle poussa un soupir de soulagement.

—Oui, Louise, je ne sais rien, mais vous allez me dire.

—Vous dire quoi?

—Ce que j'ignore.

—Jamais!

—Louise, j'ai peut-être deviné.

—C'est impossible. Ecoutez-moi, Maximilien, un jour, probablement, on vous apprendra tout; mais pendant longtemps encore, vous ne devez rien savoir. Ne cherchez pas à deviner ce secret, Maximilien, et croyez-moi, ce serait pour vous un malheur de le connaître aujourd'hui.

—Ainsi, Louise, si cette chose terrible que je dois révéler, notre bonheur et notre honneur seraient en danger?

—Oui, votre bonheur et votre honneur!

La jeune fille laissa échapper un gémissement et courba la tête.

—Je comprends, murmura-t-elle d'une voix étouffée, c'est ma mère....

—Votre mère? fit Gabrielle; que voulez-vous dire?

—Hélas! soupira Maximilien, ne, bien des choses me sont expliquées aujourd'hui; ma mère a commis une faute....

VIII

LA DOULEUR

Gabrielle resta un instant comme pétrifiée, la bouche béante. Elle ne pouvait croire qu'elle eût bien entendu.

Soudain, elle bondit sur ses jambes, et la poitrine haletante, les lèvres frémissantes et les yeux étincelants, elle se dressa en face de la jeune fille.

—Ah! malheureuse, malheureuse enfant! s'écria-t-elle avec une douleur profonde, que viens-tu de dire? Quelles effroyables paroles as-tu osé prononcer!Allons, relève la tête et regarde-moi!

La tête de la jeune fille s'inclina davantage.

—Ainsi, reprit Gabrielle d'une voix rauque, je ne me suis pas trompée, j'ai bien entendu. Et c'est toi, mon élève, une Coulange, c'est toi qui soupçonnes, qui accuses ta mère!... Mais quel horrible démon a donc soufflé sur ta pensée et versé son poison dans ton cœur et dans ton âme! Ah! malheureuse! Vous avez grandi près de votre mère, vous avez senti pénétrer en vous le feu de son amour maternel, votre cœur est fait de son cœur, votre âme est faite de son âme, et vous ne la connaissez pas!

—Mais je l'aime, je l'aime! s'écria la pauvre enfant d'une voix déchirante.

—Non, Maximilien, non, vous ne l'aimez pas, puisque vous pouvez douter d'elle!

Elle continua en pleurant:

—Pauvre femme! pauvre mère! pauvre martyre!...Après tant de souffrances imméritées, voilà sa récompense!...Après le devoir accompli, après le sacrifice, après avoir immolé son bonheur à elle pour conserver le bonheur et l'honneur de sa famille, on va lui crier: Par vous, notre bonheur et notre honneur sont en danger! Et puis, tu l'accuses! Toi! Sa fille, sa fille qu'elle adore, sa fille pour laquelle elle a enduré sans se plaindre toutes les tortures! Eh bien, oui, voilà sa récompense! Toutes les douleurs du passé devaient n'être rien; il fallait d'autres épreuves à sa couronne de martyre! Il fallait que sa fille lui portât au cœur le coup le plus terrible! Ah! elle en mourra!

Maximilien poussa un cri et tomba sur ses genoux en sanglotant.

—Louise Louise! cria la jeune fille, les bras tendus vers elle.

—Allez, mademoiselle, dit Gabrielle en hochant la tête, vous la connaîtrez un jour, cette faute commise par votre mère; alors, si elle n'est pas morte, la sainte victime, c'est prosternée devant elle comme devant Dieu et le front à ses pieds que vous lui demanderez pardon, et vous n'aurez pas assez de toutes vos larmes pour laver l'injure que vous lui avez faite!

—Louise, pardon, pardon! s'écria la jeune fille éplorée.

Elle avait joint ses mains et se traîna sur ses genoux.

—Oui, Louise, continua-t-elle, vous avez raison, je suis une malheureuse!...Ah! si je ne suis pas seulement une fille ingrate, je suis une misérable!...Mais je me repens, Louise, je veux être pardonnée!...Ah! si vous saviez, Louise, vous avez étouffé en moi la mauvaise pensée qui me fait tant souffrir; il ne me reste plus que la douleur d'avoir pu douter de ma mère, de l'avoir outragé!...Louise, je suis toujours votre élève, je ne suis pas méchante, pardon, pardon!

—Oui, je vous pardonne! dit Gabrielle.

Elle se laissa tomber sur un siège en murmurant:

—Ah! comme j'ai bien fait de venir à Paris!

Puis s'adressant à Gabrielle:

—Allons, relevez-vous et venez vous remettre sur mes genoux comme tout à l'heure.

La jeune fille obéit.

Alors, en la serrant contre elle, Gabrielle reprit:

—Non, mon enfant, non, vous n'êtes pas méchante, mais il faut vous défier de votre imagination. Croyez-vous maintenant que vous avez bien fait de parler? Ah! vous ne saurez jamais tout ce que vous devez à votre noble mère! C'est plus que du respect, c'est de l'amour que vous devez avoir pour elle! Ecoutez bien ceci, Maximilien: ne: qu'on puisse vous dire, quoique vous puissiez entendre, que le doute ou le soupçon ne trouble plus votre pensée, ne pénètre plus dans votre cœur. Gardez votre bonheur, mon enfant, il est l'œuvre de votre mère, ne le détruisez pas.

—Mais madame la marquise va bientôt rentrer, Maximilien, et je sens que vous avez beaucoup de choses à me dire; il faut que je sache tout, oui, j'ai besoin de tout savoir. Comment l'affreuse idée vous est-elle venue? Ah! pour naître dans votre esprit, il a fallu, comme je le disais tout à l'heure, que quelque démon fit passer sur vous son souffle empoisonné! Maintenant, je vous écoute, parlez, et surtout ne cachez rien.

Aussi brièvement que possible, la jeune fille fit à Gabrielle le récit qu'elle demandait. Ce fut une sorte de confession. Elle lui apprit que son esprit avait été troublé par ces mots échappés à sa mère: "Seigneur, pardonnez-moi!"

(A suivre.)

Avis—Il y aura une assemblée des bouchers, mercredi, 1er octobre, à huit heures, P.M., dans la salle du marché. Affaires importantes.

J. M. BOYLE, Sec.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclamation appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houlbon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. "Personne ne peut nier la vertu du houlbon et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte?

"Non."

"Elle a souffert et languit durant des années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Et un bon jour les Amers de Houlbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie."

"Vraiment! Vraiment!"

"Combien! nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une indigestion déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:"

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller... \$2.50

do aller et retour... 4.00

deuxième Classe... 1.50

Voyage complet de retour par bateau et chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATENES,

CIBOIRES,

CRUCIFIX,

OSTENSIOIRS,

BURETTES,

ENCENSIOIRS,

CHANDELIERES,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE

COLS,

CRAYATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TERU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884

Faites l'essai de la VALE

RIA. C'est la meilleure pom

made contre la chute de

cheveux et la Calvitie. En

vente chez C. O. DACIER,

Pharmacien, rue Sussex

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2me à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg. Un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.09 h.stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18 h.stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1